

« Bethléem Éphrata, le moindre des clans de Juda, c'est de toi que naîtra celui qui doit régner sur Israël » : en ce 4^{ème} dimanche d'Avent, la liturgie nous fait entendre l'appel de Dieu lancé au plus petit des clans d'Israël, donc Son attention aux plus humbles, Son appel à ceux que les Béatitudes appelleront les « *pauvres de cœur* », en clair Sa miséricorde.

« *En entrant dans le monde, le Christ dit : "Tu n'as voulu ni sacrifice ni oblation ; mais Tu m'as façonné un corps"* ». Lorsque nous fêtons Noël, nous célébrons la venue en notre chair du Verbe, du Fils de Dieu éternellement présent aux côtés de Son Père, dans l'unité de l'Esprit Saint. Lorsqu'Il prend un corps, un esprit et une âme d'homme, le Christ vient rendre visible l'amour du Père pour toutes Ses créatures et Son désir ardent d'entrer en alliance avec chacune d'elles. En Jésus Christ, la nature divine et la nature humaine sont liées, indissolublement unies : Jésus Christ est non seulement le messager de l'alliance, mais Il est Lui-même l'alliance nouvelle et éternelle. « Dans le Christ et par le Christ, Dieu devient **visible** dans Sa miséricorde [...]. Le Christ confère à toute la tradition vétéro-testamentaire de la miséricorde divine sa signification définitive. Non seulement Il en parle et l'explique à l'aide d'images et de paraboles, mais surtout Il l'incarne et la personnifie. Il est Lui-même, en un certain sens, la miséricorde. » (Saint Jean-Paul II, *Dives in misericordia*, 1980).

« *Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour les péchés. Alors j'ai dit : "Voici, je viens, [...] pour faire, ô Dieu, Ta volonté"* ». A Noël nous célébrons le 'oui' de Jésus, un 'oui' au Père dont Il accepte la volonté, un 'oui' aux hommes qu'Il vient réconcilier, libérer, pardonner. Avec la venue du Christ, s'ouvre une ère nouvelle : le Fils de Dieu proclame la venue du Royaume pour tous ceux qui croiront et se détourneront de leurs péchés, Il affirme Son pouvoir de pardonner les péchés des hommes (Jn 8,11 ; Lc 5,17-26) et institue l'Eucharistie « *en rémission des péchés* » (Mt 26,28). La miséricorde Se rend visible, et S'affirme d'autant plus fort que le péché, en face d'elle, prétend triompher. Rien ne peut décourager Dieu, qui cherche par mille moyens à susciter dans le cœur de l'homme la vive conscience de son péché et le désir d'en sortir : et « s'Il Se trouve en face de la pénitence, de la **conversion authentique**, Il rétablit de nouveau son peuple dans Sa grâce » (Saint Jean-Paul II, *Dives in misericordia*).

« *C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés par l'oblation du corps de Jésus Christ, une fois pour toutes* » : puis-je me permettre d'insister sur le "nous" ? La miséricorde n'envisage pas des individus, mais des personnes en relation les unes avec les autres au point de former plus qu'un peuple : un Corps ! C'est au sein de ce Corps, l'Eglise, que le Christ a donné à Pierre (Mt 16,18-19) et aux apôtres (Mt, 18,18) le « **pouvoir des clefs** », c'est-à-dire la faculté de délier les chrétiens des chaînes du péché (ou de les lier, ce qui signifie refuser de les absoudre). A travers les siècles et les continents, Dieu envoie Son Eglise comme signe et instrument de Sa miséricorde : par la proclamation d'**années jubilaires**, depuis 1300, l'Eglise ouvre le plus largement possible les portes de la miséricorde divine et appelle chacun à faire une démarche personnelle de réconciliation sacramentelle : « la miséricorde et le pardon ne doivent pas rester de vaines paroles mais se réaliser dans la vie quotidienne. Dans le sacrement par lequel nous sommes réconciliés avec le Père, chacun fait l'expérience directe de sa miséricorde. C'est seulement en recevant le pardon de Dieu que nous devenons capables de pardonner aux autres. » (Pape François, audience du 16/12/2015)

La miséricorde est donc à la fois inconditionnelle, comme une disposition permanente du cœur de Dieu et de Son Eglise, et très réaliste puisqu'elle démasque le péché

de l'homme. La miséricorde est un regard de vérité qui ne perd pas sa bienveillance ; elle est appel au dialogue, à la repentance, au pardon qu'elle rend possibles en même temps qu'elle les demande. Qualité de Dieu, la miséricorde veut trouver une résonance dans le cœur de l'homme : elle ouvre à l'espérance toute situation humaine, même la plus désespérée. Puisse cette année jubilaire faire de nous de vrais témoins de la Miséricorde !